

AGENDA**STRASBOURG****Michel Drucker**

► 14 DÉCEMBRE. De la lumière à l'oubli (éd. Robert Laffont), Michel Drucker sait de quels zéniths



Michel Drucker. (DR)

mais aussi de quelles chutes cruelles sont faits les sentiers de la gloire. **Dédicace dès 15h à la librairie Kléber.**

Nelson Monfort

► 18/12. Le journaliste

animateur sportif, so british, Nelson Monfort dédicace *Sport, mes héros et légendes* (éd. Place des Victoires). **Dès 15h à la librairie Broglie.**

Frédérique Neau-Dufour

► 18/12. À partir de ses notes écrites pendant la captivité, ses camets, l'historienne et directrice du Centre européen du déporté résistant (Natzweiler-Struthof), Frédérique Neau-Dufour dresse un portrait inédit de Charles de Gaulle dans la Grande Guerre (éd. Tallandier). **À 18h30 à la librairie Kléber.**

zoom sur le net**écriturefactory.com**

COMMUNÉMENT pratiqués aux États-Unis, les ateliers de creative writing ont fait émerger toute une génération d'auteurs fabuleux. Kurt Vonnegut a transmis son savoir-faire à John Irving qui a lui-même transmis le sien à T. C. Boyle. Les Anglo-Saxons les plus prisés ont été repérés dans des ateliers d'écriture : Philip Roth, Jonathan Safran Foer, Ian McEwan... D'autres grands noms y enseignent comme Joyce Carol Oates. Auteure de best-sellers, l'écrivaine espagnole Carmen Posadas a conçu pour le web, une méthode interactive et efficace. En 14 leçons, elle propose des techniques de narration qui permettent de construire un roman, une

nouvelle ou un conte pour enfants en veillant au bon dosage de chaque ingrédient. écriturefactory.com assure une leçon hebdomadaire avec suivi, corrigés d'exercices et un compte rendu de formation validé en fin de session. Anita Coppet, journaliste et biographe, s'est entourée pour l'adaptation française d'écrivains reconnus (S nia Rachline, Véronique Le Normand, etc.) qui encadrent la formation des participants. Sous le parrainage des remarquables Daniel Pennac, François Morel... De quoi stimuler les 17 % des Français qui ont un roman, des nouvelles... en chantier. ■

► www.ecriturefactory.com

GASTRONOMIE BORDELAISE**Le ventre des AFAMÉS***

José Ruiz, président des Afamés et le chef Christophe Girardot. (© F. GOUDIER)

Portée par un bel esprit de générosité et de franche rigolade, l'Alliance de Friends Amateurs de Mets Épicuriens et Savoureux (AFAMÉS)* publie *L'Huître 36 recettes de chef* qui transcende joyeusement le mollusque.

CE SONT des voluptueux, des gourmands qui guignent la chère et la chair avec le même appétit joyeux. Attention, c'est contagieux. Avec cette bande d'allumés de la fourchette, la gastronomie bordelaise revêt des atours insoupçonnés. S'il ne joue pas du piano, mais plutôt de la guitare, José Ruiz – journaliste gastronomique de France Bleu Gironde – a fédéré cette bande d'AFAMÉS. Alliance de Friends Amateurs de Mets Épicuriens et Savoureux, l'association réunit la fine fleur des chefs qui ont émergé ces dernières années. Entre le bassin d'Arcachon et les rives de la Garonne, une pépinière de jeunes talents a poussé dans le sillage de Thierry Marx, Michel Portos. Les AFAMÉS en cristallisent l'esprit. Qu'ils soient propriétaires ou sous contrat, une dizaine de chefs animent ce singulier cercle. On découvre leurs visages et leurs recettes en feuilletant la première publication des Afamés consacrée

à l'huître (éd. Sud Ouest). Mis scène par le facétieux photographe culinaire, Claude Prigent, ces cuisiniers à l'image de Christophe Girardot, immortalisés en Hercule sur un rocher en bord de mer, ont imaginé des plats d'une rare créativité, sans se prendre trop au sérieux. D'une grand-mère alsacienne (Masevaux), Christophe Girardot se souvient encore. Doté d'une carrure de rugbyman, l'ancien étoilé de La Table de Montesquieu à La Brède n'a qu'une seule limite, celle de son imagination débordante. Dans sa cuisine, ça déménage. On l'imagine tout droit sorti des *Tontons Flingueurs*. D'autant qu'il a sévèrement bousculé les grands classiques bordelais. Entre ses mains, le cannelé se transforme en mignardise salée à l'anguille fumée, tomates confites. La fameuse lamproie à la bordelaise se truffe de poireaux, flambée à la fine Bordeaux, aux baragnes (ou aillet). Bœuf de Bazas, agneau de Pauillac, tout y passe. Nouvelles associations, nouvelles cuissons, nouvelles présentations... (à lire *Les grands classiques chahutés*, éd. Sud Ouest). On vous avait prévenu Christophe Girardot est un sorcier. Comme toute la bande d'AFAMÉS.

VENERANDA PALADINO

STRASBOURG Roman graphique de Catel**La vie revisitée de Benoîte Groult**

Elle est l'une des grandes figures littéraires du féminisme : Benoîte Groult a confié sa vie et ses petits secrets à la dessinatrice Catel. Un délicieux roman graphique est né de cette rencontre.

« **Q**uand je pense que j'ai été professeur de latin en 1944 et que je n'avais toujours

pas le droit de vote ! » Ce droit que revendiquait une Olympe de Gouges, durant la Révolution, dans sa célèbre Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne, avant de finir sur l'échafaud... C'est dans le sillage de cette pionnière du féminisme que Benoîte Groult inscrira sa trajectoire, lui consacrant au passage une biographie.

Née en 1920, à Paris, dans un milieu très bourgeois/bohème (on ne disait pas encore bobo...), avec pour mère une styliste réputée et pour père un designer dont les pièces de mobilier tiennent aujourd'hui une certaine cote, Benoîte Groult était pourtant programmée pour accepter sa condition de représentante du "deuxième sexe". Cette soumission aux stéréotypes de la femme au foyer qu'attendait d'elle son mari, le grand-reporter Georges de Caunes, dont elle finira par divorcer pour ensuite aller vivre un amour intense et durable avec Paul Guimard, l'auteur de *Les Choses de la vie* – amour marqué le souci d'une liberté sexuelle réciproque...

L'histoire de Benoîte Groult est celle d'une rebelle, d'une militante, d'une femme en avance sur



Benoîte Groult et Catel. (DROITS RÉSERVÉS)

son temps, qui utilisera sa plume de romancière et journaliste pour faire évoluer le regard de la société sur la femme – y compris celui des femmes sur leur propre sort, en un temps où la plupart ployaient encore sous le poids d'une longue tradition patriarcale. Son livre, *Ainsi soit-elle*, paru en 1975, et qui demeure son plus grand succès, apportera une contribution essentielle au débat de ces années qui verront enfin reconnaître, en France, le droit à l'avortement et celui des femmes à disposer de leur propre corps.

Après avoir mis successivement en images les vies de Kiki de Montparnasse et d'Olympe de Gouges, faut-il s'étonner que Catel se soit intéressée à Benoîte Groult ? Sur les modes croisés du reportage et de l'interview, l'illustratrice alsacienne, ancienne élève des Arts Déco, signe *Ainsi soit Benoîte Groult*, roman graphique qui témoigne d'une vie, de ses failles, de ses joies et de ses engagements.

Un portrait empathique d'une romancière, d'une journaliste, d'une femme proche, un temps,



Ainsi soit Benoîte Groult, par Catel, chez Grasset, 368 pages, 22€.

du pouvoir et honoré par lui – elle fut l'amie de François Mitterrand, puis se verra décerner le titre de "commandeure" de la Légion d'Honneur par son neveu, Frédéric Mitterrand, alors ministre de la culture...

Portrait d'une individualité attachante, donc, mais aussi fragment d'une proche histoire des mentalités, odyssee sociologique dans les milieux de l'art, de la culture ou de l'information des dernières décennies...

De ce dialogue entre la jeune dessinatrice et cette mémoire incarnée du féminisme, par ailleurs assez hostile à la BD qu'elle considère comme une sous-culture, naîtra une amitié véritable. Et ce livre, qui dit aussi tout le talent de Catel, où se mêlent humour et gravité, frivolité et rigueur. Au point d'ailleurs d'avoir su vaincre, au final, les réticences de Benoîte Groult quant aux qualités de la bande dessinée... ■

SERGE HARTMANN

► Catel présente son livre vendredi 20 décembre, à 17 h, à la librairie Kléber de Strasbourg.

STRASBOURG Rencontre avec Marion Montaigne et les Pinçon-Charlot**« Ah si j'étais riche ! »**

S'appuyant sur les écrits des sociologues, Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, l'illustratrice, Marion Montaigne publie une enquête fictionnée désopilante sur l'argent et la richesse.

L'ARGENT des riches est vendeur. Qu'ils soient stigmatisés ou exhibés, ils suscitent toujours un discours passionnel. Depuis 1986, les sociologues Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon analysent au prisme de la richesse, la société française. *La violence des riches* (éd. La Découverte, leur plus récente publication), montre



(DR)

que l'on est passé de la lutte des classes à la guerre des classes avec des armes auxquelles les classes moyennes et les classes populaires n'ont pas accès. « Des armes financières, des armes idéologiques, des armes linguistiques, disent-ils, et c'est une charge terrible... ».

La dessinatrice et scénariste, Marion Montaigne a digéré leurs écrits ; en a transposé l'esprit dans une BD pertinente qui marie humour et pédagogie. Vif, délié, son trait emprunte au dessin de presse dans la lignée des Reiser et Cabu. *Riche pourquoi pas toi ?* (éd. Dargaud) démonte les clichés

en racontant l'histoire de Philippe Brocolis, heureux gagnant de la cagnotte du Loto. Mais rien n'est simple pour ce candide qui se pose désormais, plein de questions sur son nouveau statut de privilégié. Entre les séries « les riches expliqués aux Nuls » et *tu mourras moins bête*, la BD de Marion Montaigne, scénarisée avec les Pinçon-Charlot, mérite toute sa place sous le sapin de Noël. ■

VEP.

► Rencontre le 17 décembre à 17h avec Marion Montaigne, Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, à la librairie Kléber.